

« La spiritualité de Prado est de vivre une vie qui détient le tout dernier siège de l'Évangile. »

Journaliste Jung Hyun-jin

Publié le 27.05.2026 à 18:48 • Mis à jour le 29.05.2026 à 11:53

Père Diego Martín Peñas, Général International de l'Association des Prêtres du Prado Le père Diego Martín Peñas, général international des prêtres du Prado, a visité la Corée. Au printemps dernier, le père Armando Pasqualotto est venu commémorer le 50e anniversaire de l'entrée de la Société Prado en Corée, et cette année, pour marquer le 200e anniversaire de la naissance du bienheureux Antoine Chevrier (1826~1879), fondateur du Prado, le père Diego Martín Peñas a effectué sa première visite officielle en Corée en juillet 2025.

Le père Diego, qui doit rester en Corée du 21 mai au 1er juin, a rencontré l'archevêque Jeong Soon-taek et l'évêque Koo Yo-bi de l'archidiocèse de Séoul, l'évêque Jeong Jeong-cheol du diocèse d'Incheon, et l'évêque Son Hee-song du diocèse d'Uijeongbu, pour discuter de la spiritualité de la pauvreté aujourd'hui, du rôle et des perspectives de l'Église coréenne et de la famille spirituelle Prado. Le père Diego Martín Peñas et membres de l'Association des prêtres Prado de Corée.



De gauche à droite : le père Jung So-yong (archidiocèse de Séoul), le père Diego recteur, le père Ryu Ji-hyun, chef coréen (archidiocèse de Daegu), le père Kim Hang-so (diocèse d'Uijeongbu). © Journaliste Jung Hyun-jin

L'Association des prêtres du Prado est une association de prêtres laïques pontificaux fondée en 1860 par le bienheureux Antoine Chevrier de Lyon, en France, et constitue une communauté de prêtres diocésains à travers le monde. « La raison pour laquelle j'ai décidé d'abandonner tout et de vivre aussi mal que possible fut la nuit de Noël, en méditant sur la pauvreté de notre Seigneur et sur Son humble Lui parmi les gens. ... Je me suis dit. « Le Fils de Dieu descendit sur la terre pour sauver les gens et se repentir des pécheurs. Mais qu'est-ce qu'on regarde ? » (1856, lors de la conversion du Bienheureux Père Antoine Chevrier) Suivant la pauvreté de

Jésus et l'esprit de l'Évangile, la Société de Prague vise à vivre dans la pauvreté et à s'autosuffire, et à former des prêtres pauvres et des pratiquants religieux à l'évangélisation des pauvres. Elle est entrée en Corée en 1975, et en 2015, à l'occasion de son 40e anniversaire, elle est devenue indépendante du Prado international, devenant ainsi le quatrième Prado autonome au sein de la communauté Prado mondiale. Le charisme de la Société Pradoliste se révèle encore plus clairement dans les trois convictions de son fondateur, le père Chebrier. « Connaître Jésus-Christ est tout ce qu'il y a, et rien d'autre », « Avoir l'Esprit de Dieu, c'est tout, » « Une seule chose est nécessaire. Il s'agit de proclamer Jésus-Christ aux pauvres. » Comment cette pauvreté et cette spiritualité centrée sur l'Évangile peuvent-elles se concrétiser dans le monde d'aujourd'hui, et quel rôle joue la Société de Prague à cet égard ? Le 22, j'ai rencontré le père Diego après qu'il ait terminé son emploi du temps à la cathédrale de Myeongdong et j'ai eu une conversation.



Le Bienheureux Père Antoine Chebrier, fondateur de la Société Prado. (Source photo = Association des prêtres du Prado)

Voici le texte intégral de la séance de questions-réponses avec le Père Diego.

< Catholic News > : C'est une année significative marquant le 200e anniversaire de la naissance de notre fondateur, le père Antoine Cheubrie. À ce stade, quels aspects de l'Association de Prague sont en cours de redéfinition et quelle orientation comptez-vous proposer ?

Père Diego Martín Peñas (dorénavant Père Diego) : Tout d'abord, je suis vraiment ravi de commémorer le 200e anniversaire de la naissance du Père Antoine Chebrier. Cependant, à l'heure actuelle, la Société Prado fait face à de nombreux défis. La première concerne le sanctuaire et la vocation des membres du Prado — avec qui nous sommes est notre vocation et notre vocation. Cette vocation et cette vocation ne sont pas simplement des activités que nous avons choisies nous-mêmes, mais que nous, membres du Prado, devons vivre selon l'appel qui nous est appelé. Et la vie communautaire et fraternelle de la Société Prado est également très importante. Dans le monde d'aujourd'hui, les gens sont beaucoup plus intéressés par la vie seule et par l'accomplissement seul, mais la Société Prado est un mode de vie où la fraternité et l'unité entre ses membres coexistent — une vie fraternelle, ce qui est très important. De plus, la vie au sein de chaque communauté sacerdotale diocésaine est la même, et comment vivre avec les frères et sœurs que nous rencontrons dans les contextes pastoraux, et comment témoigner de cette vie fraternelle — ce sont aussi des défis majeurs. Vivre docilement au sein de l'église, vivre avec les pauvres et toujours rester tout en arrière, nous est précieux, et nous devons continuer à vivre ainsi. « Nous ne devons pas considérer le sacerdoce comme un simple rôle fonctionnel... » « Tu dois discerner les valeurs séculières en toi, » « Tu dois te donner à Dieu pour travailler, » « La pauvreté est une question de dignité humaine... » Nous devons porter l'Évangile et vivre avec les pauvres. »

< Catholic News > : Quand on pense au Prado, la « pauvreté » vient d’abord à l’esprit. En Corée, les pauvres disent parfois qu’ils ont même perdu le mot « pauvreté », et certains définissent la pauvreté comme de la paresse, du gaspillage ou de l’incompétence. Dans ce contexte, que devons-nous penser et savoir pour reconnaître correctement la « pauvreté » ? Pouvez-vous nous parler de la spiritualité de la pauvreté.

Père Diego : Quand nous parlons de pauvreté, nous commençons inévitablement par la dignité de chaque personne. Parce que cette dignité humaine vient du Fils de Dieu, qui est le Christ. Par sa pauvreté, notre Société Prado peut aussi réfléchir profondément à la pauvreté d’aujourd’hui. Une vie de partage et de solidarité avec les pauvres est importante, et la première est le partage matériel comme la nourriture et les biens. Deuxièmement, les modes de vie que nous choisissons pour la bonté doivent aussi être divisés. Et par-dessus tout, nous devons nous solidariser à la fois émotionnellement et émotionnellement, menant à une vie de partage. Lorsque nous nous adressons aux pauvres, ce que nous devons porter, c’est « l’Évangile ». L’Évangile est quelque chose que nous devons vivre tout au long de notre vie, et aussi vivre une vie évangélique avec les pauvres. Se rapprocher des pauvres et rester avec eux — la pauvreté manifestée par l’incarnation du Christ — est la voie de vie de notre fondateur, le père Choubrian. J’espère que nos membres du Prado, suivant cette voie, ne « objectifieront » pas les pauvres, mais plutôt « vivront ensemble » avec eux. La Société Prado est désormais répartie dans 46 pays à travers le monde, vivant avec eux en tant que grande famille spirituelle. À l’échelle mondiale, la nature de la pauvreté varie d’un pays à l’autre. On ne peut pas parler d’une seule forme de pauvreté. Il serait difficile de simplement comparer la pauvreté du Bénin (un pays du continent africain avec le PIB par habitant le plus bas au monde), classé comme un pays extrêmement pauvre, avec la pauvreté révélée dans les pays dits riches comme la Corée du Sud, la France et l’Espagne. Il est donc important que les membres du Prado connaissent et comprennent la pauvreté concrète et réelle dans leur propre vie, et comment vivre l’Évangile au sein de cette pauvreté.



L’année dernière, l’Association Prado coréenne a célébré son 50e anniversaire en Corée. Actuellement, 165 membres sont actifs dans l’Association des prêtres. © Journaliste Jung Hyun-jin

< Catholic News > Quel rôle pensez-vous que l'Association des prêtres du Prado devrait jouer non seulement pour partager l'Évangile dans le monde, mais aussi pour partager l'existence et la mission de l'Église au sein de l'Église ?

Père Diego : En 1986, le pape saint Jean-Paul II a fait une demande spéciale aux membres de Prague lors de la cérémonie de béatification du père Chevrier. « Les membres de Prague sont des membres de l'Église et doivent vivre pour l'Église, le visage du Christ », et « Ils doivent obéir à l'Église et travailler pour elle. » Enfin, le lieu où les membres du Prado doivent occuper est d'accepter une vie envoyée dans un endroit où personne ne veut aller, un endroit qu'eux-mêmes ne veulent pas aller, et ce choix est notre spiritualité qui garde le tout dernier siège.

< Catholic News > : Enfin, l'année dernière a marqué le 50e anniversaire de l'entrée de l'Association coréenne Prado en Corée, et cette année marque le 11e anniversaire de l'indépendance. Pouvez-vous nous dire quelles impressions vous avez eues de la Société coréenne de Prague et quelles demandes vous souhaitez formuler.

Père Diego : Le Prado coréen travaille actuellement très dur et joue un rôle encore plus important au sein du Prado international. Il y a des membres qui agissent comme conseillers internationaux, et il semble que les programmes de formation soient mis en œuvre de manière systématique et efficace. Quand je suis venu en Corée, j'ai ressenti un soin délicat même pour les plus petites choses. Il y avait une surprise concernant la culture coréenne. En fait, non seulement la Corée, mais aussi Madagascar, la Colombie et d'autres pays du monde ont leurs propres cultures. Ce qui compte, c'est que, malgré ces « différences », la raison pour laquelle nous pouvons vivre comme un seul est à cause de « l'évangile ». Parce que nous obéissons à l'Évangile et suivons sa voie, nous pouvons vivre une spiritualité unifiée même dans d'autres cultures. J'espère que les membres coréens du Prado s'efforceront plus assidus dans trois dimensions, mais la chose la plus importante est de « pleinement » vivre le charisme et la spiritualité de la Société Prado. Il s'agit aussi de vivre une relation fraternelle non seulement avec les prêtres Prado mais avec tous les prêtres du diocèse, d'étudier pour connaître le Christ et de partager l'Évangile avec les pauvres. Il y a aussi des choses à garder en tête. D'abord, nous devons nous méfier de l'idée que nous sommes tous des prêtres, comme si Superman pouvait tout faire. Deuxièmement, nous devons identifier si nous vivons extérieurement en tant que prêtres tout en portant les valeurs mondaines du monde. Une chose à surveiller est de rester « uniquement une personne active » au sein de l'Église — c'est-à-dire de vivre en tant que prêtre dans un rôle fonctionnel. « Tu dois compter sur Dieu pour agir. Comme la vie d'un croyant vivant selon l'Évangile est belle ! » J'ai l'intention de conclure par les paroles du père Chevrier.